

gramme, ils forment à la vie chrétienne et franciscaine les âmes qui leur sont confiées, sans aucun doute le Tiers-Ordre produira les fruits attendus par les Souverains Pontifes : sanctification de l'individu et de la société.

D'ailleurs, jamais tâche fut-elle plus facile que la leur ? Nul auditoire en effet ne saurait être mieux disposé à écouter la parole qui lui est adressée et à profiter des bonnes leçons qu'elle apporte. Les novices du Tiers-Ordre sont déjà des chrétiens désireux de perfection. Les enseignements et les conseils du maître et de la maîtresse seront pour eux le moyen d'atteindre cette perfection qu'ils désirent, et ils ne songeront ni à critiquer ni à discuter le maître et son enseignement. Voilà qui doit rassurer certaines modesties capables de paralyser par vaine crainte de réelles dispositions pour le bien et de sincères désirs de le faire. Au surplus, les novices qui se permettraient de contester avec l'autorité et la parole de leur maître ou de leur maîtresse, au nom des préjugés mondains d'éducation, d'âge, de situation sociale, etc... manifesteraient par là qu'ils sont indignes d'être admis à la profession.

Ceci dit de la *formation*, nous nous occuperons maintenant de la RÉFORME des tertiaires qui n'auraient pas eu le bonheur de recevoir cette formation si désirable.

V.-M.



SAINT FRANÇOIS

RÉFORMATEUR DE L'EGLISE

Si Pierre Vaud prêche la pauvreté — l'austère et intellectuel Pierre Vaud, comme l'appelle M. Thode — ce n'est pas parce que JÉSUS-CHRIST l'a aimée, mais parce que le précepte en est écrit dans l'Evangile ; il en proclame la lettre, charnellement, dirait Pascal. « François, lit-on dans Schneider s'est fait le prédicateur de la vie bienheureuse, tandis